

Voici la traduction de ce discours que nous empruntons à l'*Univers* :

“ Nous ne voulons pas vous congédier sans éloges, excellents jennes gens, vous qui, étant livrés à la culture approfondie des lettres, venez de Nous donner aujourd'hui les prémices et comme un avant-goût de vos études. Vous l'avez fait avec succès, car votre zèle paraît avoir bien répondu aux soins habiles de vos maîtres, ainsi que Nous avons pu le constater à l'égard des plus grands orateurs et des plus grands poètes que l'antiquité ou les temps modernes aient produits, sur lesquels votre talent s'est exercé ingénieusement et heureusement. Ainsi commencent à se montrer les fruits, non certes sans saveur, de Notre sollicitude, et Nous avons la confiance qu'ils seront encore plus abondants et toujours durables. Pour Notre part, Nous continuerons à vouloir et à faire qu'il en soit ainsi, non seulement parce que les lettres polissent, ornent et charment l'esprit, ce qui est déjà un très grand avantage, mais surtout et principalement parce qu'elles peuvent nourrir l'amour de la vérité, et que la vérité elle-même trouve un accès plus facile dans les âmes à l'aide du flambeau des lettres.

“ Il importe, en outre, de montrer en fait à ceux qui invectivent l'Eglise que le talent littéraire lui-même, qui est ancien dans le clergé, n'a point péri avec le temps ; et puisque les lettres sont comme les plus belles fleurs de l'humanité, que les hommes sachent quelle reconnaissance ils doivent, à ce titre, à l'Eglise et aux Pontifes romains.”

Le Pape a ensuite distribué aux professeurs et aux élèves une médaille d'argent.

Nomination d'un évêque aux Indes.—Le Souverain-Pontife a nommé le P. Faseuille, de la Compagnie de Jésus, coadjuteur, avec future succession, de Mgr Canoz, évêque du Maduré (Indes-Orientales).

Mgr Joseph Faseuille est né à Aurignac, diocèse de Toulouse, le 26 septembre 1839. Il est parti en 1874 pour le Maduré, où il était supérieur du collège de Trichinopoly, collège qui compte de 1,000 à 1,200 élèves païens ou chrétiens.

Canonisations et Béatifications.—Le Souverain-Pontife se propose de célébrer, le 6 janvier 1888, fête de l'Epiphanie, la solennelle canonisation des trois Bienheureux de la Compagnie de Jésus, Claver, Berchmans et Rodriguez, et des sept Bienheureux fondateurs de l'ordre des Servites de Marie.

Cette grande cérémonie aura lieu dans la vaste salle qui s'étend au-dessus du vestibule de la basilique de Saint-Pierre.

Elle sera suivie pendant plusieurs dimanches consécutifs de la fête de béatification d'un grand nombre de serviteurs de Dieu. Ce sont d'abord les cinq Vénérables dont le procès est complètement terminé : Louis-Marie Grignon de Montfort, au diocèse de